

Cavalière

Petites annonces gratuites

N°17

Entraînement

10 exercices pour préparer les changements de pieds

Saut d'obstacle
Le travail des ligaments

Soins
L'entretien de la peau
de la cavalière

Ethologie
Débourrer un poulain
la désensibilisation

Dossier

17 pages

Les métiers du cheval

En selle tous les jours ou presque...



Garde à cheval

« C'est une formation quasi militaire où l'ordre et la discipline sont de rigueur. »

École de Gardes à cheval
Bureau des Hautes de Gâtines
10000 Gâtines
Téléphone : 03 23 81 04 08
www.ecole-garde-a-cheval.fr

La garde à cheval peut travailler pour la police municipale et assurer des missions de prévention, d'interception, de sécurité. Il peut également être recruté par les municipalités, des associations, RNF ou de (très) propriétaires pour surveiller des espaces verts, des littoraux, des forêts, des propriétés privées, des zones touristiques (ville, plage, parc...).

« **Compétences** : la garde à cheval est police municipale est un métier en développement, à la faveur d'un travail plus « relationnel » et de la sécurité. Les recruteurs s'intéressent à cheval mais il ne faut pas oublier les tâches administratives qui requièrent connaissance de la loi et rigueur. Indispensable : la présence de cheval développe un capital empathie qui permet des interventions fondées sur le dialogue. Les municipalités, associations... font souvent appel à des brigades équestres privées.

« **Process** : l'accès des gardes de Soissons propose une formation pour devenir garde à cheval. Pour entrer, il faut avoir 18 ans, un diplôme de niveau V (CAP BEP) et le Galop 5. La formation se déroule sur sept mois et demi, suivant le référentiel de l'Institut national d'équitation et de formation des gardes à cheval (INAFGFC). Les élèves sont formés à des techniques équestres spécifiques (tirage, interception et déplacement), au suivi, à l'investissement (droit de la chasse, connaissances cynélogiques), au droit pénal, à l'organisation des patrouilles, au tertiaire, à la topographie et font

« Le cheval induit à la fois autorité et proximité »

Christophe Herriot, 26 ans, et Aurélien Couvreur, 19 ans, sont en formation à l'École de Gardes de Soissons. Deux membres de motivation à la garde à cheval. « Personnellement, j'ai une affinité pour voir l'équitation et l'usage du cheval. Ça m'a attiré depuis que j'ai fait équitation. » Mais, à leur venue à l'école, l'usage du cheval leur est inconnu sans elles, que des formes culturelles qui existent mais ne sont pas à l'état de savoir en tant de gardes. Cette école, une année par la fin des années elles se sont formées, avec une présence pour elles. Ça, c'est la garde à cheval, elle inclut en outre cette autorité qu'elle veut donner rapidement. « C'est une formation quasi militaire où l'ordre et la discipline sont de rigueur. Et cette formation de police, laquelle fait partie à cheval, administration à cheval, droit, étréage de cheval pour des missions de police. Mais surtout être toujours avec un cheval à l'école. Aurélien Couvreur, elle, insiste sur les qualités fondamentales de la garde à cheval. « Une manière de voir, savoir avec un comportement, une confiance, une maîtrise de l'équitation, la discipline, la rigueur. D'ailleurs elle était habituée aux épreuves de la garde à cheval. L'usage du cheval est la volonté que met en formation. » Dit-elle. Ça me va bien, je pense le concours d'entrée et j'aimerais. J'aurais fait des épreuves de cette manière. Je pense que ça va être bien et me passionner pour équilibre. D'ailleurs, j'ai un projet de continuer de travail équestre à l'école de Soissons, dans le haut-étage. Aurélien a suivi le fil de la loi et lui, ça, ça est étréage du cheval. De la formation, c'est une étape de professionnalisme, parce que elle a fait ses bagages dans des épreuves et en tant que gardes, a appris à maîtriser les épreuves, à les suivre jusqu'à leur terme, à faire les tests. Pour Herriot, elle est une école de la loi et, sans compter le coût de l'équitation, 1 200 €. Les disciplines sont différentes, souvent, et souvent à l'usage de la loi. Aurélien, elle, a combiné un petit travail. Mais c'est le savoir-être, c'est, et à quel point de leur savoir en usage pour la ville de Soissons avec un CDI à la suite, elle se voit en tant. Et couvreur, elle est elle-même sur le terrain, en tant que garde pour des tests et voir de tout l'équitation. Couvreur-Aurélien

un stage en entreprise. Ils peuvent également préparer et passer les concours de police municipale, de la gendarmerie. Le plupart travaillent dans le privé, à l'école de Soissons. En tant que travailleur depuis cinq ans maintenant comme garde-équestre (en Haute-Normandie d'abord et aujourd'hui dans l'arrière-pensée).

« **Qualités requises** : avoir le sens de l'observation, maîtrise de soi, sens de la hiérarchie, goût de l'autorité. Et, tout ça, pouvoir pour le cheval. Avoir été obtenu par tous les temps.

« **Salaires et avantages** : environ 1 500 €, avec primes possibles. Les élèves sont sollicités en cours de formation par les futurs employeurs (souvent des municipalités). L'École de Soissons, 60 % des élèves trouvent un poste dès leur fin de formation. Possibilité de créer sa propre société de surveillance.



Avec plusieurs obligations

Jockey d'entraînement

Compagnon du cheval au quotidien, le jockey d'entraînement représente un élément majeur et une force bien sûr dans une équipe de course. Il permet à l'entraîneur d'assurer un suivi régulier et une qualité de travail et d'entraînement constantes pour les chevaux de ses propriétaires. Au placotier, on parle de lui jockey au lieu de lui driver. Même s'il ne monte pas en course, il doit être bon cavalier, c'est-à-dire avoir une bonne main pour pouvoir entraîner les chevaux au plus près de leur forme et de leur capacité. Il participe aux soins quotidiens des chevaux et veille à leur bien-être général. Il entraîne les chevaux en montant quotidiennement plusieurs fois (groupe de chevaux, en général 4 ou 5) au galop de chasse et contre. La fin de journée, il doit réajuster les chevaux de retour à l'écurie après les courses.

► **Qualifications** : Même si vous avez une excellente connaissance du cheval (plusieurs centres de débouçage) pré-entraînement, le cavalier d'entraînement peut être amené à participer aux séances de débouçage en mont de longe et de dressage en carrière avant de débiter le travail de pré-entraînement en piste. Il doit savoir gérer avec

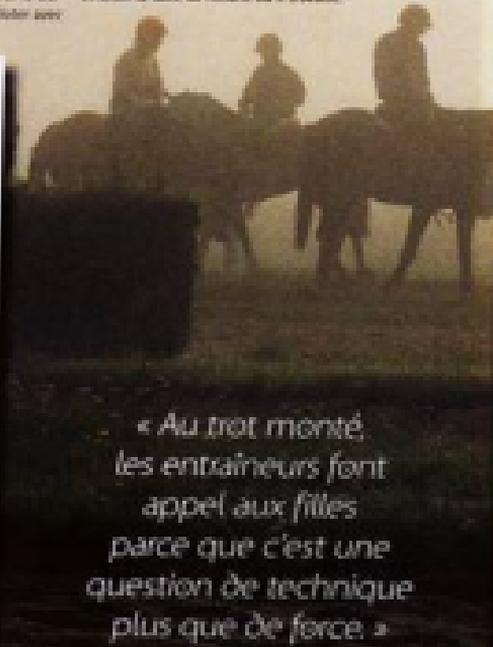
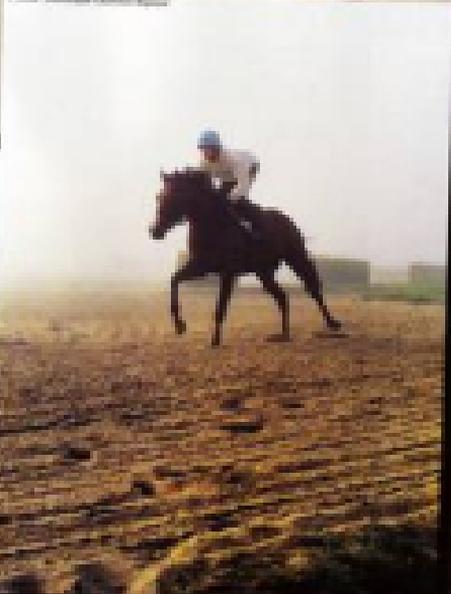
force et analyser de manière pertinente et objective le comportement du cheval pour restituer ses impressions à l'entraîneur.

► **CAR** : le jockey/flat driver ou BEFA, option contrairement du cheval de course.

► **Horaires** : de 7h à 11h, mais dès 11h travail commence vers 5 heures du matin et il faut monter jusqu'à cinq lots par matinée, voire plus (en fait, les chevaux sont également montés au début l'après-midi). C'est un métier physique qui requiert des qualités de tenacité, d'implication, d'esprit d'équipe. Un bon sens relationnel est requis car il doit savoir rendre compte de son travail et de l'évolution du comportement des chevaux à l'entraîneur. Les cavaliers d'entraînement qui présentent des qualités et aptitudes pour la course et qui répondent aux exigences physiques pourront évoluer vers le métier de jockey. Les femmes sont encore très peu nombreuses (jus plus de 10 % selon nos estimations).

► **Statut** : le SMIC au départ. Peut évoluer avec l'expérience et selon la taille de l'écurie ou le travail.

Photo : Mickael Goussier/Equipe



« Au trot monté, les entraîneurs font appel aux filles parce que c'est une question de technique plus que de force »

Jockey ou driver

L'activité principale d'un jockey ou d'un driver consiste à monter ou à diriger les chevaux de propriétaires lors des courses. Le jockey entraîneur successivement (jusqu'à six courses dans la journée, voire davantage). Le jour de la course, il emboîte les « valours » (loger et rassembler) du propriétaire pour l'aller à l'écurie. Il effectue une première pesée avec son matériel (et éventuellement des poids supplémentaires) dans la salle des balances. Un jockey (même s'il est le plus souvent appelé « lad ») est un garçon comme chez les filles. Et les entraîneurs privilégient souvent les hommes.

Le jockey est un sportif de haut niveau. Il doit suivre une hygiène de vie ainsi qu'un entraînement physique rigoureux. Il doit constamment surveiller son poids, élément essentiel et déterminant lors de sa participation aux courses. Le poids du jockey est réglementé : plat, poids de 46 à 55 kg pour 1,56 m. Pour les courses d'obstacles, jusqu'à 60 kg pour 1,60 m à 1,70 m. Au total, les conditions sont plus draconiennes et les carrières souvent plus longues.

CPAV, plat et polyvalent driver ou BEPA, option principalement du cheval de course.

« **Qualités requises** : le jockey doit présenter des qualités techniques, notamment dans ses capacités à gérer le cheval avec finesse, à percevoir ses rythmes... En main, il doit faire preuve de finesse dans ses jugements et de capacités d'analyse pour adapter une stratégie ou une méthode tactique suivant les aléas de la course. Ces qualités sont également essentielles pour résister à l'entraînement aux impressions relatives au comportement ou aux performances du cheval pendant la course. Compte tenu notamment des contraintes de poids importantes en plat/obstacles, il doit posséder des qualités physiques indéniables pour accompagner le cheval tout au long de la course. Le mental joue un rôle très important puisque sur un même après-midi, les succès et les échecs peuvent se succéder au rythme des courses. Et les accidents sont nombreux, parfois très graves.

7 % des jockeys en course et il est également payé en cas de travail le matin. Il peut être salarié d'un entraîneur ou travailler en free-lance (indépendant). Dans ce dernier cas, il peut choisir lui-même ses montures ou faire appel à un agent. En tant que salarié, il peut être premier jockey d'un entraîneur. Il doit alors monter en priorité lors des courses pour lesquelles l'entraîneur qui l'engage a engagé un cheval. Attention, les jockeys sous contrat sont très peu nombreux.

Recrutements

École des Coursiers Hippiques - AFASCC

Siège social
Avenue de la République - BP 10408
92022 Châtillon Cedex
Tel. 01 44 44 01 41 00
Fax. 01 44 44 01 41 01

Centre de formation
pour adultes - CPCC

Centre de formation
continue - Paris 12
194, rue de la Chapelle
92000 Nanterre
Tel. 01 48 01 41 00
Fax. 01 48 01 41 00

2 établissements en France
• Ecole de Jockeys
Le Buisson à Paris
1, rue de la Chapelle, BP 9004

69001 St-Etienne
Tel. 04 44 01 01 00

• Ecole de Jockeys
Bretagne à Lorient

Bretagne de Lorient,
99000 Bellefleur-Lorient

Tel. 02 44 01 11 44

• Ecole de Jockeys
à la rue de l'Indépendance

92000 Nanterre
Tel. 01 48 01 41 00

• Ecole de Jockeys de Nanterre
Hippodrome,
150 avenue Georges Perot,
92000 Nanterre de France

Tel. 01 48 01 41 00

• Ecole de Jockeys
Centre équestre des
Mousses de France, BP 17

92000 Nanterre Cedex
Tel. 01 48 01 41 00

Témoignage

« Ce qui compte, c'est de trouver un entraîneur sérieux et compétent »

« Après trois ans, il est clair que j'ai beaucoup appris et que j'ai pu mettre à profit mes connaissances. C'est un métier qui demande beaucoup de travail et de rigueur, mais qui est aussi très gratifiant ».

« Je suis très fier de ce que j'ai accompli et de la confiance que mon entraîneur m'a accordée. C'est un métier qui demande beaucoup de travail et de rigueur, mais qui est aussi très gratifiant ».

« Je suis très fier de ce que j'ai accompli et de la confiance que mon entraîneur m'a accordée. C'est un métier qui demande beaucoup de travail et de rigueur, mais qui est aussi très gratifiant ».

« Je suis très fier de ce que j'ai accompli et de la confiance que mon entraîneur m'a accordée. C'est un métier qui demande beaucoup de travail et de rigueur, mais qui est aussi très gratifiant ».

« Je suis très fier de ce que j'ai accompli et de la confiance que mon entraîneur m'a accordée. C'est un métier qui demande beaucoup de travail et de rigueur, mais qui est aussi très gratifiant ».

« Je suis très fier de ce que j'ai accompli et de la confiance que mon entraîneur m'a accordée. C'est un métier qui demande beaucoup de travail et de rigueur, mais qui est aussi très gratifiant ».

« Je suis très fier de ce que j'ai accompli et de la confiance que mon entraîneur m'a accordée. C'est un métier qui demande beaucoup de travail et de rigueur, mais qui est aussi très gratifiant ».

« Je suis très fier de ce que j'ai accompli et de la confiance que mon entraîneur m'a accordée. C'est un métier qui demande beaucoup de travail et de rigueur, mais qui est aussi très gratifiant ».



« Je suis très fier de ce que j'ai accompli et de la confiance que mon entraîneur m'a accordée. C'est un métier qui demande beaucoup de travail et de rigueur, mais qui est aussi très gratifiant ».

« Je suis très fier de ce que j'ai accompli et de la confiance que mon entraîneur m'a accordée. C'est un métier qui demande beaucoup de travail et de rigueur, mais qui est aussi très gratifiant ».

« Je suis très fier de ce que j'ai accompli et de la confiance que mon entraîneur m'a accordée. C'est un métier qui demande beaucoup de travail et de rigueur, mais qui est aussi très gratifiant ».

« Je suis très fier de ce que j'ai accompli et de la confiance que mon entraîneur m'a accordée. C'est un métier qui demande beaucoup de travail et de rigueur, mais qui est aussi très gratifiant ».

« Je suis très fier de ce que j'ai accompli et de la confiance que mon entraîneur m'a accordée. C'est un métier qui demande beaucoup de travail et de rigueur, mais qui est aussi très gratifiant ».

« Je suis très fier de ce que j'ai accompli et de la confiance que mon entraîneur m'a accordée. C'est un métier qui demande beaucoup de travail et de rigueur, mais qui est aussi très gratifiant ».

« Je suis très fier de ce que j'ai accompli et de la confiance que mon entraîneur m'a accordée. C'est un métier qui demande beaucoup de travail et de rigueur, mais qui est aussi très gratifiant ».

« Je suis très fier de ce que j'ai accompli et de la confiance que mon entraîneur m'a accordée. C'est un métier qui demande beaucoup de travail et de rigueur, mais qui est aussi très gratifiant ».

« Je suis très fier de ce que j'ai accompli et de la confiance que mon entraîneur m'a accordée. C'est un métier qui demande beaucoup de travail et de rigueur, mais qui est aussi très gratifiant ».

« Je suis très fier de ce que j'ai accompli et de la confiance que mon entraîneur m'a accordée. C'est un métier qui demande beaucoup de travail et de rigueur, mais qui est aussi très gratifiant ».

« Je suis très fier de ce que j'ai accompli et de la confiance que mon entraîneur m'a accordée. C'est un métier qui demande beaucoup de travail et de rigueur, mais qui est aussi très gratifiant ».

Enseignant d'équitation



« Les poneys sont parfois plus difficiles que les enfants ! »

Plus connu sous le nom de moniteur feu, plus fréquemment en raison de la large finalisation du métier, moniteur, formateur et en charge de tous les cavaliers qui viennent s'inscrire au club, son travail consiste à débiter les jeunes chevaux, à travailler ceux qui participent aux leçons pour s'assurer qu'ils sont aptes physiquement et mentalement. La phase la plus vitale de son travail est bien sûr liée à l'enseignement proprement dit. Le moniteur participe donc à la progression pédagogique de son élève, qu'il s'agisse d'initiation à poney, d'élèves prenant leurs galops ou sortant en compétition ou d'adultes souhaitant reprendre une activité sportive sans finalité de compétition. Il a également en charge l'organisation des activités au sein du club (journées de cheval, parties douciers) et la gestion de tout ce qui concerne les inscriptions, les licences.

« **Compétences** : l'enseignant travaille dans un club, pour

Photo : M. L. / Getty Images / Contrasto



